

Compte rendu de la réunion du PER sur le narval de la baie de Baffin et du détroit  
d'Hudson

Auteur : Larry Dueck

Ministère des Pêches et Océans  
501, University Crescent  
Winnipeg, MB  
R3T 2N6

13 août 1998

## **Introduction**

La réunion tenue dans le cadre du Processus d'évaluation régionale (PER) afin d'étudier les stocks de narvals de l'Est de l'Arctique a eu lieu à Iqaluit (T.N.-O.), en même temps que l'atelier du Comité de gestion de la faune du Nunavut (CGFN) au sujet des possibilités de gestion de la chasse du narval. Elle s'est déroulée le 26 mai 1998, le premier des trois jours de l'atelier. Il s'agissait de la première réunion officielle du PER dans la Région du Centre et de l'Arctique. Elle avait pour objet l'étude des rapports préliminaires sur l'état des stocks de narvals de la baie de Baffin et de la baie d'Hudson, traduits en Inuktitut et distribués avant la réunion. L'ordre du jour de la réunion figure à l'annexe 1. La liste des participants à la réunion du PER est jointe en annexe 2.

L'ordre du jour est passé en revue et adopté tel que présenté. Le personnel du CCGFN fait quelques observations préliminaires, afin de situer le contexte et d'exposer la nature des discussions qui se dérouleront pendant les trois jours.

Le MPO présente des renseignements de base sur le Processus d'évaluation régional, décrivant la nature du PER, les rôles du MPO et des autres participants au PER, et les produits résultant du PER. Il est indiqué que la présentation finale des rapports sur l'état des stocks va probablement changer de façon à ressembler davantage à la présentation nationale normalisée. Le texte de base, tel qu'il est présenté, sera à peu près inchangé, exception faite des révisions apportées pour tenir compte des changements étudiés et acceptés au cours de la réunion. Le calendrier provisoire du processus régional d'approbation et de publication des rapports sur l'état des stocks et du compte rendu sera soumis à l'examen (annexe 3) et à la discussion après l'étude des rapports sur l'état des stocks.

## **Narvals de la baie de Baffin**

### Définition du stock

Plusieurs commentaires sont faits à propos des connaissances traditionnelles concernant l'identité du stock. On souligne que les chasseurs qui visitent les deux régions, soit les eaux canadiennes et celles du Groenland, ont observé des différences entre les narvals. On reconnaît deux types de narvals à leur apparence. Un type de narval avec une petite défense viendrait du Groenland. Il semble également que les chasseurs qui voyagent et chassent dans plusieurs régions observent souvent des différences de comportement des narvals; or, ces particularités sont interprétées comme des signes de stocks distincts. Par exemple, les narvals de Pond Inlet se comporte très différemment d'après les chasseurs de ceux de Grise Fiord. Les chasseurs ont aussi observé que les narvals au Canada se laissait approcher et chasser en kayak plus facilement que ceux du Groenland. On reconnaît que ces facteurs, ajoutés aux récents travaux génétiques, tendent à montrer de plus en plus qu'il y aurait plus d'un stock de narvals dans la baie de Baffin. D'ici à ce qu'on éclaire la situation, il est convenu de les traiter comme un seul et même stock. On convient également d'ajouter une phrase à cette section à propos des différences de comportement qui pourraient être révélatrices d'une distinction entre les stocks.

On propose d'ajouter au rapport une section distincte concernant tout particulièrement les connaissances traditionnelles. La proposition est jugée valable, mais on finit par convenir qu'il vaudrait probablement mieux intégrer les connaissances traditionnelles pertinentes à chaque section.

#### Taille du stock

Une discussion au sujet des erreurs systématiques négatives et peut-être importantes inhérentes aux estimations de populations de narvals mène à l'acceptation générale de l'insertion de la description de ces erreurs avant la présentation des résultats de relevés. Cependant, on précise qu'il est difficile d'appliquer un facteur de correction basé sur les estimations actuelles des erreurs, puisqu'on ne sait pas vraiment comment ces erreurs peuvent varier selon les différences au niveau des conditions des glaces ou de la mer, au niveau de la période de chasse ou des zones de chasse, des sexes ou des classes d'âge. Ainsi, on indique que le niveau réel d'erreur de chaque relevé est incertain.

#### Changement de la taille du stock

On rapporte que le groupe de travail scientifique de la Commission Canada – Groenland a conclu que le stock de narvals de la baie de Baffin n'était pas actuellement surexploité si l'on en juge par le niveau actuel de captures et l'étendue de son territoire. À Pond Inlet, les chasseurs croient que la population de narvals augmente, selon le nombre de femelles qu'ils voient migrer à l'automne avec des petits. De plus, un examen des études sur les connaissances traditionnelles a révélé que la plupart des chasseurs interviewés étaient d'avis que la taille de la population était stable ou augmentait.

#### Reproduction et croissance de la population

L'intervalle de mise bas et le taux de capture durable suscitent de longues discussions. Certains chasseurs sont convaincus que la femelle narval met bas chaque année, tandis que les données des scientifiques portent à croire qu'une femelle a un petit en moyenne tous les trois ans. Un examen des études sur les connaissances traditionnelles a montré que la plupart des chasseurs (~70 %) interviewés croyaient que les narvals mettaient bas tous les ans ou tous les deux ans. Les chasseurs de Pond Inlet voient certaines femelles avec trois jeunes (un jeune de l'année, un jeune d'un an et un de deux ans), ce qui laisserait croire que l'intervalle est d'un an. On mentionne qu'il est possible que certaines femelles en santé mettent bas chaque année pendant plusieurs années, mais qu'il est peu probable qu'il en soit de même pour toutes les femelles matures. Il est entendu que les opinions traditionnelles et celles des scientifiques seront exprimées dans le rapport sur l'état des stocks.

On propose d'indiquer les causes de mortalité naturelle.

Suit une discussion à propos du taux de croissance de la population et de son utilisation pour justifier ou fixer les niveaux de capture. Pour certains, la valeur supérieure de l'échelle indiquée (de 3 à 4 %) est justifiable et devrait être utilisée

exclusivement. Pour d'autres, il vaut mieux recourir à une démarche prudente, de sorte que si l'on devait utiliser le taux de croissance de la population comme guide pour l'établissement des quotas ou des niveaux d'exploitation cibles, il serait sage d'utiliser la moitié du taux maximum pour éviter la surexploitation. On signale également que de privilégier les captures d'un sexe ou d'un autre risquerait d'influencer le taux de croissance de la population.

#### Niveaux de capture actuels

Les entretiens portent ensuite sur le nombre de narvals tués au Groenland et des incidences possibles sur la partie canadienne du stock. Selon les indications, le Groenland capture probablement quelques baleines canadiennes, mais la proportion et, par conséquent, son incidence, n'est pas connue.

#### Pertes dues à la chasse

On se demande s'il faut inclure l'information sur les pertes. Les pertes font partie intégrante de tous les rapports sur l'état des stocks d'espèces exploitées et constituent un facteur important pour déterminer le total des taux de prélèvement. On propose d'inclure l'information sur les pertes dues à la chasse dans la section des niveaux de captures actuels, puisque les pertes résultent des captures. On propose également d'indiquer uniquement le taux de perte moyen. On précise qu'il est parfois difficile de dire si une baleine blessée au cours de la chasse survivra ou non.

#### Autres répercussions possibles

Le risque d'emmêlement d'une baleine dans un engin de pêche perdu est mentionné au nombre des incidences possibles sur les narvals. Suivent quelques entretiens à propos de l'effet des différentes pêches, particulièrement celle du flétan noir, sur la croissance de la population de narvals, et de la nécessité de faire des recherches sur ces effets. On se dit aussi préoccupé par l'utilisation des filets pour capturer les narvals, en particulier la possibilité que les narvals évitent les zones où ils migrent ou passent normalement, parce qu'ils auront détecté des filets par écholocalisation (SONAR).

#### Perspectives

L'opinion du groupe de travail scientifique de la Commission Canada – Groenland au sujet des perspectives de la population de narvals est exposée. Elle précise que la population sera probablement stable si les niveaux de capture n'augmentent pas, mais si les niveaux de chasse devaient augmenter substantiellement, il faudrait recueillir plus de renseignements afin de pouvoir déterminer si les nouveaux niveaux sont durables.

## Autres commentaires

On signale qu'une étude est en cours à Pond Inlet en vue de mieux connaître l'importance du narval pour les populations de la région de Baffin, comme aliment ou élément à valeur culturelle. Il est proposé et accepté d'inclure dans le rapport une section sur l'importance du narval (culturelle, alimentaire, économique) pour la population locale.

## **Narvals de la baie d'Hudson**

### Définition du stock

On mentionne que le nombre de narvals établi pour la baie Repulse et la région de l'île de Southampton est semblable à celui qui a été défini pour le détroit d'Hudson; on suppose qu'il s'agirait du même stock. Il est précisé que les chasseurs ne voient pas les narvals passer dans le détroit d'Hudson à l'automne. On répond qu'ils traversent probablement le détroit au large des côtes.

### Taille du stock

Compte tenu des estimations des narvals en plongée, on demande si le nombre de narvals dans la baie d'Hudson pourrait être estimé à 2 700. La réponse est affirmative; cela est tout à fait possible, bien que seul le comportement en plongée de quelques animaux marqués soit documenté.

### Changement de la taille du stock

On signale qu'il n'y a pas eu d'étude des connaissances traditionnelles à propos de cette région. De plus, aucun participant à la réunion ne vient de Repulse Bay ou des environs, de sorte qu'il n'y a pas de contribution possible au niveau des connaissances locales.

### Reproduction et croissance de la population

On mentionne que cette section est semblable à la même section pour le narval de la baie de Baffin, puisque la seule information à ce sujet concerne ce dernier. On suggère d'appliquer les mêmes commentaires que ceux qui concernent le narval de la baie de Baffin.

### Niveaux de capture actuels

On souligne la nécessité de mettre à jour le tableau des niveaux de capture. On propose d'ajouter au tableau une indication du quota de chaque collectivité. À noter que les captures de narvals attribuées à Rankin Inlet ont été capturées à Repulse Bay (par des chasseurs de Rankin Inlet) et une note à cet effet devrait être incluse dans le tableau.

## Pertes dues à la chasse

On discute de la déclaration des taux de perte. Comme pour le narval de la baie de Baffin, il est entendu que cette section devrait être intégrée à celle des niveaux de capture actuels et que seul le taux de perte moyen devrait être rapporté.

## Autres répercussions possibles

On note qu'il n'y a pas de pêche du flétan noir dans cette région et donc qu'il n'y a pas d'incidence de cette activité. Autrement, les considérations qui concernent le narval de la baie de Baffin sont également applicables.

## Perspectives

Quelques questions sont posées à propos des « habitudes de fréquentation des eaux profondes » (pourquoi n'en parle-t-on pas aussi pour le narval de la baie de Baffin?). Ce point est expliqué de la façon suivante : les eaux de la baie d'Hudson sont généralement beaucoup moins profondes que celles de la baie de Baffin; bien que le narval soit observé en eau peu profonde, sa préférence pour les eaux profondes l'entraîne probablement plus loin en mer où il est plus éloigné des chasseurs.

## Autres commentaires

Le calendrier de révision et d'examen des rapports sur l'état des stocks et du compte rendu est étudié. On croit généralement que deux semaines sont insuffisantes pour examiner les rapports et le compte rendu. Le calendrier est donc revu de manière à prévoir quatre semaines d'examen pour les participants au PER.

On demande s'il est possible de présenter les rapports sur l'état des stocks aux populations locales sous une autre forme (dépliant, affiche). Le MPO répond que d'autres présentations seront étudiées pour les publications destinées aux collectivités.

## Commentaires sur l'examen de l'ébauche révisée

Les participants au PER ont eu par la suite la possibilité d'examiner les rapports sur l'état des stocks (et le compte rendu) révisés d'après les commentaires faits à la réunion du PER. On s'entretient alors de la possibilité que la chasse privilégie les mâles et des effets que cela pourrait avoir sur le taux de chasse durable. Il est donc recommandé que : i) le rapport des sexes des récentes captures soit déterminé au moyen d'une analyse des données existantes à partir des retours d'étiquettes de narval, et ii) les répercussions du rapport des sexes des captures sur le taux de chasse durable soient évaluées. Les participants conviennent que ces analyses devraient être réalisées avant les mises à jour futures des rapports sur l'état des stocks.

## **Annexe 1. Ordre du jour de la réunion du PER du narval de l'Est de l'Arctique**

26 mai 1998          Salle de conférence Parnaivik, Iqaluit, T.N.-O.

1. Prière d'ouverture
2. Examen et adoption de l'ordre du jour
3. Mot d'ouverture **Ben Kovic**
4. Observations préliminaires **Dan Pike**
5. Introduction **Larry Dueck**
  - i) Contexte du processus d'évaluation des stocks
  - ii) Rôles et responsabilités (MPO et participants)
  - iii) Processus d'approbation et résultats du PER
  - iv) Observations générales sur la démarche adoptée pour cet examen
6. Narval de la baie de Baffin **Pierre Richard**
7. Narval de la baie d'Hudson

## **Annexe 2. Participants à la réunion du PER sur le narval de l'Est de l'Arctique**

L. Dueck - (MPO, C&A)  
P. Richard (MPO, C&A)  
G. Weber (MPO, Iqaluit)  
D. Pike (NWMB)  
R. Mike (NWMB)  
B. Kovic (NWMB)  
M. Nashook (Interprète)  
D. Alagalak (KWF)  
J. Aooloo (Mittimatalik HTO)  
J. Ikkidluak (QWB)  
D. Igutsaq (Taloyoak HTO)  
J. Ell (Président de l'atelier)

### **Annexe 3. Processus de production, d'approbation et de publication des rapports sur l'état des stocks**

1. Assignation de la rédaction du rapport préliminaire sur l'état des stocks (RES)
2. Examen préliminaire et révision de l'ébauche du RES par des collègues de la région
3. Établissement de la date de réunion pour le processus d'évaluation régional
4. Traduction (en Inuktitut) et distribution de l'ébauche du RES aux participants du PER avant la réunion
5. Réunion du PER (scientifiques, cogestionnaires, utilisateurs des ressources)
6. Révision, traduction et redistribution de l'ébauche du RES et du compte rendu aux participants à la réunion du PER (dans les trois semaines suivant la réunion)
7. Examen individuel du RES et du compte rendu révisés, présentation des commentaires et approbation de l'ébauche par les participants du PER (dans les deux semaines suivant la réception du RES révisé)
8. Traduction des commentaires en anglais (au besoin); examen final du RES et présentation au coordonnateur régional du PER et au directeur régional des Sciences (dans les deux semaines suivant la réception des commentaires et de l'approbation des participants au PER; ou dans les trois semaines s'il faut faire traduire)
9. Signature du RES et du compte rendu par le coordonnateur du PER (S. Cosens) et le directeur régional des Sciences (J. Cooley)
10. Présentation de notes d'information, du RES et du compte rendu à l'Administration centrale après signature
11. Diffusion du RES dans la région et à l'Administration centrale
12. Traduction du RES final (Inuktitut) et distribution aux participants au PER, au bureau de secteur du MPO et aux organisations de chasseurs et de trappeurs.